

## Hesna Cailliau rend sensible la culture orientale

Rencontre avec... Hesna Cailliau, spécialiste du décryptage des cultures. Son *Paradoxe du poisson rouge* connaît un vrai succès en librairie, son savoir en affaire est aussi ouverture spirituelle.

### Portrait

Une petite touche du phrasé parisien, quelques vêtements de style oriental, une grande taille, Hesna Cailliau a le prénom qui interroge : « **Mais on prend la couleur du pays où l'on vit** », sourit-elle.

Son père est Turc, sa mère est Danoise, et son enfance s'est déroulée à Istanbul à l'école des Chers frères de l'école chrétienne. « **Je n'ai parlé qu'à 4 ou 5 ans, j'avais trop de langues à ma disposition !** » Cultures différentes entre la maison et l'école, mais une idée forte dès l'enfance, « **Des passerelles de tendresse sont à créer entre les humains.** »

### Les vérités plurielles chinoises

L'élève brillante intègre Science Po et mène, en parallèle, des études de sociologie. Professeur à l'université, elle incite ses étudiants à parcourir le monde, comme elle... « **La langue la plus parlée dans le monde est le Chinois.** », aime-t-elle à rappeler.

Experte interculturelle, elle donne les clés aux dirigeants d'entreprise, de certaines approches culturelles des marchés des pays orientaux à conquérir. « **Un Chinois ne dira jamais non, mais il faut apprendre à décrypter le « oui oui » du « oui mais ».** »

L'objet de son livre, *Le paradoxe du poisson rouge, une vie chinoise pour réussir*, donne les ficelles qui permettent d'éviter des erreurs qui peuvent coûter cher. Mais elle va au-delà en assurant que celui qui connaît les mots et apprend les maximes de la culture populaire, approche le mode de pensée de chaque peuple. « **Croyant ou athée, nous sommes modelés par nos traditions et la**



Hesna Cailliau dédicacera « *Le paradoxe du poisson rouge* », samedi, chez le libraire David à Deauville.

langue modèle notre pensée », s'amuse Hesna Cailliau.

### Points de vue sur la vie

Si les cartésiens que nous sommes cherchent tout dans la logique, d'où les expressions : allez droit au but, droit dans ses bottes, le Confucius chinois lui, préfère : « L'arbre tortu vivra sa vie, l'arbre droit finira en planches », ou encore : « Avoir raison c'est être aveugle aux signaux faibles et sourd aux idées nouvelles ».

Et quand le monde change, quand la mondialisation s'installe, quand les repères s'évanouissent, la carpe koï, figure mythique de la société chinoise, montre sa capacité à s'adapter à tous les courants. La culture popu-

laire lui prête huit vertus, toutes inspirées de la sagesse chinoise : ne se fixer à aucun port ; ne viser aucun but ; vivre dans l'instant présent ; ignorer la ligne droite ; se mouvoir avec aisance dans l'incertitude ; vivre en réseau ; rester calme et serein et remonter à la source.

### Le ciel jamais loin...

Efficace certainement pour décrocher les marchés, la sagesse chinoise est aussi une porte ouverte spirituelle et Hesna Cailliau ne dissocie pas vie et foi.

« **Où cours-tu, ne sais-tu pas que le ciel est en toi ?** » Les phrases se succèdent avec enthousiasme, les yeux s'illuminent, les mains devien-

nent volubiles. « **Toutes les religions sont égales en dignité, toutes améliorent la vie, toutes ont des limites, nous avons besoin des unes et des autres, pour une réalité avec un grand R.** »

Chrétienne, elle a eu l'évidence de Dieu en Inde, elle a une affection particulière pour le bouddhisme, mais ne renie en rien l'islam de son père. « **La foi est expérience** », elle ne connaît pas de frontières.

Corinne PRINTEMPS.

**Samedi 8 août**, de 11 h à 13 h, Hesna Cailliau dédicace son livre chez le libraire David, place du Marché à Deauville.

## Pas folles les mouettes

### Ça coince !

Il n'aura pas fallu attendre le week-end du 15 août pour qu'un bouchon se forme à l'entrée du nouveau parking souterrain Vinci Foch, à Trouville.

Mercredi midi, une dizaine de voitures faisait déjà la queue devant la barrière, alors que le parking affichait complet. De quoi conforter les craintes des propriétaires de places de parking qui, dans l'édition *Ouest-France* de mercredi, regrettaient de ne pas avoir une entrée indépendante pour accéder rapidement à la place qu'ils ont tout de même payé 33 000 €.

### Maladresse

Michel Thomasson, conseiller municipal délégué à l'accessibilité et aux travaux de bâtiment, a eu une phrase un peu malencontreuse lors de l'assemblée générale des Amis de Trouville.

« **Quand on a moins d'argent, on regarde chaque centime dépensé, et c'est tant mieux, car c'est l'argent de chaque Trouvillais et Trouvillaise.** » Parce qu'avant, quand l'argent était dépensé sans compter, c'était l'argent de qui ?

### Ils sont contents

L'association des Amis de Trouville a un regard souvent critique, mais elle peut également se réjouir de certaines réalisations, cela a été le cas pour les Cures marines.

« **C'est une réussite et cela a donné un vrai tonus à la ville. Cela fait vraiment plaisir de voir l'ouverture de magasins** », s'est enthousiasmé Henri Luquet.

Il a également salué la naissance de la liaison Trouville-Le Havre, « **c'est**



Mercredi midi, il y avait déjà la queue à l'entrée du parking Vinci Foch, à Trouville.

### une initiative formidable ».

#### Cabotage

Suggestion quelque peu naïve d'un des membres du bureau des Amis de Trouville pour solutionner le problème de parking à Trouville : créer des parkings extérieurs...

Et le plus sérieusement du monde, Jean-Paul Adine a proposé le « **cabotage** » le long de la Touques pour acheminer touristes et habitants...

Une solution bucolique certes mais qui aurait une forte propension à l'aléatoire en fonction des marées. Eh oui, la mer ça monte et ça descend !

## Trouville-Deauville en bref

Un spectacle pour mieux cerner Modiano

Le monde des courses s'est invité au boulodrome

## Faits divers

Canapville, un conducteur s'endort au volant